



vue d'ensemble

mars 1999

En mars, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, l'**activité industrielle** a nettement progressé dans l'ensemble des secteurs, à l'exception de l'industrie automobile où elle s'est repliée.

Cette évolution, qui résulte d'un certain rattrapage après les faibles résultats des mois précédents, a entraîné une hausse du **taux d'utilisation** des capacités de production qui se situe au-dessus de son niveau moyen de longue période.

La **demande globale** s'est redressée. Sur le marché intérieur, la demande s'est raffermie, grâce au dynamisme persistant de la consommation des particuliers et à une meilleure orientation des commandes interindustrielles. A l'exportation, des progrès ont été enregistrés en raison, notamment, de la fermeté du courant d'ordres en provenance des États-Unis et de l'amélioration constatée sur les marchés d'Asie du sud-est ; en Europe, où les évolutions demeurent contrastées, des reculs ont, par contre, été enregistrés vers l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Les **cartons de commandes** se sont étoffés dans l'ensemble. Ils sont jugés correctement garnis dans la plupart des secteurs, sauf dans les biens intermédiaires où, malgré une amélioration, ils apparaissent encore insuffisants. Les stocks, qui ont globalement peu varié, excèdent quelque peu le niveau désiré, sauf dans l'automobile où ils sont considérés inférieurs à la normale.

Au cours des prochains mois, l'activité progresserait modérément dans la plupart des secteurs ; elle évoluerait peu dans l'automobile.

Les **prix des matières premières** sont jugés stables, comme en février. Les **prix des produits finis** ont cessé de se dégrader, après plusieurs mois de baisse ; de légers reculs sont, toutefois, encore observés dans les biens intermédiaires et dans l'industrie automobile.

Les **investissements** prévus pour 1999 ont commencé à être réalisés. Ils demeurent, pour l'instant, d'une ampleur limitée et concernent toujours essentiellement l'adaptation du matériel informatique, dans la perspective de l'an 2000, ainsi que la recherche de gains de productivité.

L'**activité commerciale** s'est redressée en mars et progresse nettement par rapport à mars 1998.

L'activité du **BTP** (en données brutes) a encore été dynamisée par l'évolution conjoncturelle très favorable de la construction de bâtiments, le secteur des travaux publics ayant accusé un nouveau fléchissement.

Les **effectifs permanents** ont peu varié dans l'industrie et le commerce ; ils se sont accrus dans le bâtiment et les services marchands.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.